



fccq | Fédération des chambres
de commerce du Québec

343 P ☐ NP ☒ DM16

Projet de construction d'un terminal
d'approvisionnement de carburant aéroportuaire
à Montréal-Est

6211-16-010



Montréal, le 15 février 2018

À l'attention des commissaires de la Commission
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement du Québec (BAPE)
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Jacques-Parizeau
Québec (Québec)
G1R 6A6

**Objet : Projet de terminal d'approvisionnement de carburant aéroportuaire de la
Corporation internationale d'avitaillement de Montréal (CIAM)**

Monsieur Bergeron et Monsieur Haemmerli,

La Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) a pris connaissance du projet de terminal d'approvisionnement de carburant aéroportuaire mené par la Corporation internationale d'avitaillement de Montréal (CIAM), qui génèrera des investissements privés d'environ 150 millions de dollars.

Grâce à son vaste réseau de près de 140 chambres de commerce et 1 100 membres corporatifs, la FCCQ représente plus de 50 000 entreprises exerçant leurs activités dans tous les secteurs de l'économie et sur l'ensemble du territoire québécois. Plus important réseau de gens d'affaires et d'entreprises du Québec, la FCCQ est à la fois une fédération de chambres de commerce et une chambre de commerce provinciale. Ses membres, qu'ils soient chambres ou entreprises, poursuivent tous le même but : favoriser un environnement d'affaires innovant et concurrentiel.

À l'occasion du processus de consultation publique mené par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) du Québec portant sur ce projet important pour le développement économique québécois, la FCCQ tient à affirmer son soutien à ce projet de terminal d'approvisionnement de carburant aéroportuaire dans l'est de Montréal. Il apparaît évident que celui-ci permettra d'assurer un approvisionnement stable et sécuritaire pour trois aéroports de l'Est du Canada, dont l'aéroport Montréal-Trudeau.

Pour ce dernier, le projet de CIAM sera porteur sur le plan de la stabilité ainsi que de la sécurité énergétique. En plus de contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), cet éventuel terminal d'approvisionnement générera des retombées économiques importantes.



Projet de terminal d'approvisionnement de carburant aéroportuaire

Dans un contexte où le volume de passagers pour les vols intérieurs, transfrontaliers et internationaux ainsi que le nombre de destinations desservies, sont en croissance année après année à l'aéroport Montréal-Trudeau, il est important de maximiser la fiabilité et la sécurité de l'approvisionnement en carburant aéroportuaire. Une plus grande prévisibilité d'approvisionnement et d'efficacité découlant du nouveau mode de transport du carburant aéroportuaire assurera une meilleure adaptabilité à la croissance de la demande.

Pour y arriver, CIAM souhaite construire en deux phases, son projet de terminal à Montréal-Est. Celui-ci serait situé sur un ancien terminal portuaire destiné aux produits pétroliers et aux liquides en vrac afin que le carburant aéroportuaire y soit directement livré par bateau, favorisant ainsi une meilleure efficacité du transport. Ce site est actuellement géré par l'Administration portuaire de Montréal (APM). Localisé dans un secteur dédié aux terminaux de chargement de vrac liquide, le projet impliquerait l'utilisation d'un quai existant de transbordement pour des navires qui transporteront le carburant aéroportuaire.

Sans l'aboutissement de ce projet de terminal d'approvisionnement, CIAM soutient qu'il y aurait des enjeux importants en termes de distance et de transport du carburant, mais aussi en termes de capacité de stockage. La proximité du terminal permettrait d'obtenir une capacité de stockage de 160 millions de litres de carburant aéroportuaire. Conséquemment, cela permet ainsi d'accroître la sécurité de l'approvisionnement en carburant des aéroports, dont celui de Montréal, tout en dédiant ce stockage au carburant d'aviation.

À terme, CIAM compte y construire huit réservoirs de stockage de carburant aéroportuaire, procéder à l'installation de chargement de wagons-citernes et de camions-citernes, introduire une courte conduite de raccordement entre les deux sites (Site 1 et Site 2) et finalement, construire un pipeline de raccordement d'environ 7 km qui reliera le terminal vers un pipeline existant de Pipeline Trans-Nord inc. (PTNI) qui acheminera le carburant vers l'aéroport Montréal-Trudeau et d'autres aéroports de l'Ontario.

Nul doute que le projet de CIAM générera des retombées économiques notables dans la grande région de Montréal et pour le Québec. Selon elle, la construction prévue du projet s'étalera sur environ deux ans et permettra la création de 681 emplois directs et 57 emplois indirects. En période d'exploitation, la Corporation évalue que le projet soutiendra une vingtaine d'emplois permanents directs par année en plus d'assurer l'approvisionnement nécessaire à des milliers d'autres emplois liés au transport aérien.

La FCCQ salue les intentions exprimées par CIAM de privilégier les entrepreneurs locaux, lorsque possible, et favoriser l'embauche de main-d'œuvre locale, à compétence égale. Les mesures prévues par la Corporation comprennent aussi de maximiser l'achat de biens et services à l'échelle locale.

Avec près de 200 entreprises œuvrant quotidiennement pour l'industrie et environ 40 000 emplois rattachés, l'importance économique de l'aérospatiale au Québec est indéniable. Non seulement les exportations québécoises y sont élevées, mais le Québec figure également parmi les meneurs au chapitre des ventes mondiales, se pointant au 6^e rang. Montréal quant à elle, tient avec raison, à maintenir son statut de capitale mondiale en aérospatiale avec Toulouse et Seattle.

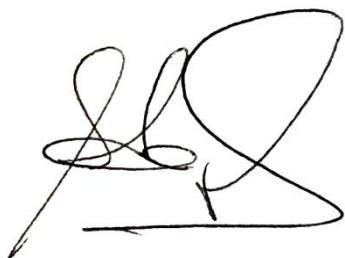
Le consortium estime aussi qu'il y aura des revenus de plus de 5 millions de dollars qui seront versés en impôts et en taxes au gouvernement du Québec grâce au projet. Sans oublier les taxes municipales et scolaires payées avant la construction, qui pourront s'élever à plusieurs centaines de milliers de dollars par année après la construction de celui-ci.

Quant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), les estimations de CIAM démontrent que le projet permettra une diminution annuelle d'environ 5 600 tonnes de CO_{2eq} tout en considérant les besoins futurs d'approvisionnement en carburant aéroportuaire.

Finalement, des projets similaires à celui que CIAM souhaite développer à Montréal ont été réalisés avec succès à d'autres endroits au Canada au cours des dernières années par le Groupe FSM, notamment à Toronto et en Colombie-Britannique. Ces exemples ont démontré que le modèle a fait ses preuves.

De plus, à la lecture de la documentation disponible, nous avons également remarqué que CIAM a été soucieuse de faire preuve de transparence et de collaboration auprès des instances pouvant être concernées par le projet. En plus d'organiser des séances d'information, la Corporation a pris part à différentes consultations auprès des parties prenantes et des citoyens durant les trois dernières années. Ces démarches ont d'ailleurs fait l'objet de rapports positifs.

Pour toutes ces raisons, la FCCQ appuie le développement du terminal d'approvisionnement de carburant aéroportuaire de CIAM dans l'est de Montréal.



Stéphane Forget, MBA
Président-directeur général